

## § 8. Editio libri Isaie.

Quoniam omnia vaticinia sunt Isaie, quæri tamen potest an volumen, quale nunc est, ab eodem editum sit. Isaia non omnia quæ per revelationem edoctus fuit, mox chartæ mandasse, liquet ex inscriptione 6, 1: *Anno mortis Ozie*, quod ante hanc mortem, quàm nondum constabat, regem moriturum esse, scribi non potuit; neque etiam visio hæc postmortem Ozie contigit, quo casu dictum esset: *Anno primo regis Jothami*. Inscriptio (juxta propositam conjecturam: *Anno mortis Jothami*) innuit, jam aliquod temporis spatium, cum scriberet Isaia, præterlapsum fuisse, quocum consentit inscriptio 7, 1: *Accidit tempore Achazi filii Jothami filii Ozie*, quod æquè aliquod temporis intervallum inter factum et scriptionem indicare videtur.

## IN ISAIAH

### Commentarium.

## CAPUT PRIMUM.

1. Visio Isaie filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Ozie, Joathan, Ahas et Ezechie, regum Juda.
2. Audite, cœli; et auribus percipe, terra: quoniam Dominus locutus est. Filios enutrivit et exaltavit; ipsi autem spreverunt me.
3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.
4. Vae genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis: dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt Sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.
5. Super quo percussam vos ultra, addentes prævariationem? omne caput languidum, et omne cor mœrens.
6. A plantâ pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas: vulnus, et livor, et plaga tumens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.
7. Terra vestra deserta, civitates vestre succensae igni; regionem vestram coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.
8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vineâ, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.
9. Nisi Dominus exercitum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrhâ similes essemus.
10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

Hinc explicandus est turbatus ordo vaticiniorum, quæ ita collocanda fuissent, ut caput 6 inchoaret librum, dein sequeretur c. 2-5, tandem c. 7-12 cum c. 1. Quidquid sit, Isaia videtur edidisse vaticinia sua sigillatim, ut c. 6; c. 2-5; c. 7-12, et c. 1; c. 14, 24-27, 28-30, et sic porro. Hæc deinceps, probabilissimè jam defuncto propheta, in nostrum volumen collecta sunt. Hinc quæpiam vaticinia deperdita, et quæpiam manca esse vidimus. Quæ autem ætate collectio facta sit, dici nequit. Qui plura vaticinia Isaie adjudicant, contendunt, ea sub finem exilii Babylonicæ, vel post reditum Judæorum in patriam, collecta fuisse, quod idoneis argumentis evinci nequit. Verisimilior est sententia, minores collectiones, ut c. 1-5, c. 6-12, c. 13-25, c. 24-35, moriente propheta jam adfuisse, quæ paulò post in nostrum volumen conscripta sunt.

(Lux.)

## CHAPITRE PREMIER.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue sur le sujet de Juda et de Jerusalem au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.
2. Cieux, écoutez; et toi, terre, prête l'oreille; car c'est le Seigneur qui a parlé. J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, et ils m'ont méprisé.
3. Le bœuf connaît celui à qui il est, et l'âne l'étable de son maître; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple a été sans entendement.
4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race méchante, aux enfants corrompus. Ils ont abandonné le Seigneur; ils ont blasphémé le Saint d'Israël; ils sont retournés en arrière.
5. Où pourrai-je vous frapper de nouveau, vous qui ajoutez sans cesse à vos prévarications? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.
6. Depuis la plante des pieds jusqu'à un haut de la tête, il n'y a rien de sain dans lui; ce n'est que blessure, que contusion, et que plaie enflammée qui n'a point été bandée, à laquelle on n'a point appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile.
7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu. Les étrangers doivent votre pays sous vos yeux, et il sera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis.
8. Et la fille de Sion demeurera abandonnée comme une loge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.
9. Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous aurions été comme Sodome, et nous serions devenus semblables à Gomorrhé.
10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhé.

11. Quò mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus: plenus sum: holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum et hircorum, noli.
12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quasivis hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atris meis?
13. Ne offeratis ultra sacrificium frustra; incensum abominatio est mihi: neomeniam, et sabbatum et festivitates alias non feram; iniqui sunt cœtus vestri.
14. Calendas vestras, et solemnitates vestras odit anima mea; facta sunt mihi molesta; laboravi sustinens.
15. Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos à vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam; manus enim vestre sanguine plene sunt.
16. Lavamini, mundi estote, auferite malum cogitationum vestrarum ab oculis meis; quiescite agere perversè;
17. Discite benefacere: quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam.
18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus: si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabitur; et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.
19. Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis.
20. Quòd si notueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius deorabit vos, quia os Domini locutum est.
21. Quomodò facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? Justitia habitavit in eâ, nunc autem homicida.
22. Argentum tuum versum est in scoriam; vinum tuum mixtum est aquâ.
23. Principes tui infideles, socii furum; omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non judicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.
24. Propter hoc, ait Dominus Deus exercituum, Fortis Israel: Heu! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.
25. Ut convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scoriam tuam, et auferam omne stannum tuum.
26. Et restituum iudices tuos ut fuerint prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus; post hæc vocaberis civitas justæ, urbs fidelis.
27. Sion in iudicio redimetur et reducent eam in justitiâ.
28. Et conteret scelestos, et peccatores simul; et qui dereliquerunt Dominum consumerunt.
29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt; et erubescit super hortis quos elegeratis.
30. Cum fueritis velut quercus delucentibus foliis, et velut hortus absque aquâ.
31. Et erit fortitudo vestra, ut favilla stuppe, et opus vestrum quasi scintilla; et succedetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

11. Qu'ai-je affaire de la multitude de vos victimes? dit le Seigneur; j'en suis dégoûté. Je n'aime point les holocaustes de vos bœufs, ni la graisse de vos troupeaux, ni le sang des veaux, des agneaux et des boucs.
12. Lorsque vous veniez devant moi, qui demandez que vous vinssiez fouler mes parvis?
13. N'offrez plus de sacrifices inutilement. Votre encens m'est en abomination; je ne puis plus souffrir vos nouvelles lunes, vos sabbats et vos autres fêtes, l'iniquité règne dans vos assemblées.
14. J'ai en aversion vos solennités des premiers jours des mois, et toutes les autres; elles me sont devenues à charge; je suis las de les souffrir.
15. Et lorsque vous étendez vos mains, je détournerai mes yeux de vous; et lorsque vous multipliez vos prières, je ne vous écouterai point, parce que vos mains sont pleines de sang.
16. Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées; cessez de faire le mal.
17. Apprenez à faire le bien; recherchez la droiture; assistez l'opprimé; faites justice à l'orphelin; défendez la veuve;
18. Et après cela, venez, et entrons en discussion ensemble, dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; et quand ils seraient rouges comme du vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.
19. Si vous voulez m'écouter, vous jouirez des biens de la terre.
20. Que si vous ne le voulez pas, et si vous m'irritez contre vous, l'épée vous dévorera, car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche.
21. Comment la cité fidèle, pleine de droiture et d'équité, est-elle devenue une prostituée? La justice habitait en elle, et maintenant c'est la demeure des meurtriers.
22. Votre argent s'est changé en écume, et votre vin a été mêlé d'eau.
23. Vos princes sont des infidèles; ils sont les compagnons des voleurs; ils aiment tous les présents; ils ne cherchent que le gain et l'intérêt. Ils ne font point justice au pupille, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.
24. C'est pourquoi le Seigneur Dieu des armées, le Fort d'Israël, a dit: Hélas! je me consolerais dans la perte de ceux qui me combattent, et je serai vengé de mes ennemis.
25. Je retournerai ma main contre vous; je vous purifierai de toute votre écume par le feu; j'ôtterai tout l'étain qui est en vous;
26. Et je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord, et vos conseillers comme ils étaient autrefois; après cela, vous serez appelée la cité du juste, la ville fidèle.
27. Sion sera rachetée par un juste jugement, et elle sera rétablie par la justice.
28. Dieu brisera à la fois les méchants et les pécheurs, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.
29. Car ils seront confondus par les idoles mêmes auxquelles ils ont sacrifié, et vous rougirez des jardins que vous aviez choisis.
30. Lorsque vous deviendrez comme un chêne dont toutes les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau.
31. Votre force sera comme l'étope sèche, et votre ouvrage comme une étincelle de feu; et l'un et l'autre s'embrasera sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

VERS. 1 (1). — VISIO ISAIÆ, etc. *Jesaiam* (2) dicere debentem, sicut *Jeremiam*; ut petere videretur analogia et orthographia nominis; atamen in nominibus propriis Vulgatum interpretem sequi malo, quam innovandis nominibus scripsit aurem Christianorum offendere. Prophetiam suam *visionem* vocavit, quia et propheta *videntes* dicebantur, non solum quod ea viderent quæ aliis essent occulta, verum etiam quia erant veluti aliorum oculi, quorum munus erat quæ præviderant prædicere aliis, ut timerent et caverent ab imminente gladio. FILII AMOS (5). Solemne est prophetis patrum suorum nomina apponere; quibusdam autem et patriam, quod non servarunt scriptores evangelici, fortè quia non tantam carnis et sanguinis rationem habebant. Est autem manifestum, hunc veluti titulum totius voluminis præfixum esse; continet enim liber *visiones* seu *visa* plurimarum rerum quas Isaias, Spiritu Domini revelante, prævidit multo ante quam essent. Neque obstitit temporis venturi distantia quominus *visionem* vocaret; nam ille cui adsunt ea quæ nondum sunt, sicut ea quæ sunt, acutis quoque quibus ea viderentur aperte, sicut ea quæ manibus tenemus, dare potuit. SUPER JUDAM (4). Hujus nominis rationem

(1) Nulla extat ratio idonea, cur cum Koppio, Cuhio et Bertholdio (*Einelei*, p. 1537) hoc capite tres, a se invicem diversis, et vario tempore editas, orationes comprehendere existimemus. Illorum argumenta reliquit, omnesque hujus capitis partes arctissime invicem coherere ostendit Gesenius in Commentar. p. 146. Nec minus superflua Vogelii conjectura, mediam hujus capitis partem, à versu 10 usque ad 20 esse epitomen novæ; à primâ diversæ, orationis.

Extant Everardi Schedii *Specimina philologicæ critica tria novam versionem capituli 1 et 2 vaticiniorum Isaiæ, adjectis animadversionibus completentia*, quæ proderunt Hardeporii Gelrorum, 1779, 1780, in 4<sup>o</sup>. (Rosenmuller.)

(2) Nomen nostri vatis, idem significat, ac si diceret: *Jova, seu Dominus salvabit*. (Rosenmuller.)

(3) Amos, pater Isaiæ, inquit S. Hieronymus non, ut plerique autumant, tertius duodecim prophetarum est, sed alius, diversisque apud Hebræos scribuntur litteris. Iste primam et extremam litteras habet N et S, ille 7 et C. Et iste, secundum quosdam, interpretatur *fortitudo* sive *robustus*, ille populo *durus* et *gravis*. Ceterum Amosum, patrem Isaiæ, Amazie, regis Judæ (2 Reg. 14, 1) fratrem fuisse, Judæi constantè affirmant ex majorum traditione, cujus jam Hieronymus mentionem facit in Commentar. ad Isai. 20, sub fin.: *Tradunt Hebræi, Isaiam socerum fuisse Manassæ, filii Ezechie, regis Judæ*. Sed infirmissima hæc traditio nullam planè meretur fidem. (Rosenmuller.)

(4) Pro *Judâ*, in quo significantur duæ tribus, Septuaginta et Theodotio posuere *Judeam*, quæ totam terram duodecim tribuum ostendit. Et pro eo, quod nos ex Hebræo vertimus *super Judam et Hierusalem*, illi interpretati sunt *contra Judam et Hierusalem*. Symmachus more suo manifestus, *de Judâ et Hierusalem*, ut nec prospera, nec adversa veluti titulo demonstrari, sed ea quæ de Judâ et Hierusalem in utramque partem propheticus sermo prædixerit. Ergo Isaias principaliter de duabus loquitur tribubus, Judâ et Benjamin, exceptis decem, quæ in Samariâ erant, et vocabantur Ephraim et Israel, et quas sub Ozîâ, rege Juda et Hieru-

Scriptura declarat Gen. 29, nimirum à *confessione*, laude seu *celebratione*: *Pro hoc*, inquit, *celebrabo Jehova*. Ab hoc deinde tota tribus et sors ejus nomen revelationes edidit. Quæ quidem concione nihil est apud ullos ullius linguæ doctos, sive poetas sive rhetores, eruditius, nihil gravius, nihil elegantius. Non enim hic figuras, non dictionis coloribus discriminatas sententias, non appositisimas comparationes ac similitudines, non denique alia omnia quæ in orationibus laudari solent, desiderare quis, quantumvis harum rerum studiosus lector, poterit, non solum hoc capite, sed etiam in plerisque sequentibus; quæ tamen ego sciens prudensque aliis consideranda relinquo, ut qui mihi elucidandorum obscurorum locorum hujus prophete tantummodo provinciam desumpserim. Nomen ergo *caeli et terræ* non hic puto prophetam nisi universum orbem intellexisse, vel universos orbis incolas, sicut cum dicitur: *Audite, caeli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei*, etc.; quod nihil aliud est quam quod aibi dicitur: *Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite, qui habitatis orbem*, etc., quibus attentionem captant prophete quando de rebus magnis loqui incipiunt. Et verba hæc ad omnia quæ in volumine continentur existimo pertinere, quorum summam jam hoc primo capite proponebat; quasi dicat, omnia attentissime consideranda; nam universa quæ dicitur erant, Domino dictante, exceptæ. Cum igitur ait: *Filios entrisi*, etc., perinde est ac si dicat: Videbitis in hoc volumine quam ingrati fuerint Judæi et Jerosolymitani erga Dominum, qui eos magnis beneficiis affecerat. ENTRAIVI. Verbum proprie *magnos facere* notat, ut Jos. 4: *Magnificavit Jehova, ut celebre fieret nomen ejus*. Hoc tamen verbo Hebræi etiam *educationem* seu *nutritionem* significant; nam pueri dum nutriuntur, augmentum capiunt; ut 2 Reg. 10, *educantes*. Quare hoc loco utroque modo vertere poteris, vel cum Vulgato, vel utrumque verbum ad dignitatem referendo et populi illius amplitudinem ad quam evertit Dominus Israellem; de quâ videre poteris Deut. 4, et Ezech. 7, ubi etiam ingratitude populi suis coloribus depingit propheta. Recole hoc loco quam ignobile vulgus in Ægypto fuerit, quâque delicate eos *nutrierit* Dominus *seu magnos fecerit*, et in amplissimam rempublicam evertit, in *gentem sanctam, genus electum, regnum sacerdotale, Domini pecudium*, et multa hujusmodi, quæ commemorare longum esset. Quæ tamen parva sunt si cum eis quæ populus christianus accepit conferantur, ut multo gravior sit nostra quam illorum ingratitude. Quamvis verò *super Judam et Hierusalem* revelationes sibi factas dixisset, omnium tamen gentium attentionem exegit, quod ad nos quoque hæc omnia, et quæcumque per prophetas dicta sunt, pertinent, licet aliis atque aliis rationibus, juxta illud 1 Pet. 1: *Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum vestrarum; de quâ salute exquisierunt et scrutati sunt prophete, qui de venturâ in nos gratiâ vaticinati sunt, scrutantes ad quem aut cujusmodi temporis articulum significaret qui in illis*

VERS. 2. — AUDITE, COELI, etc. Sunt qui prophetiam quæ hoc capite continetur non primam omnium fuisse, neque sub Ozîâ contigisse, putent propter ea quæ sequuntur de regionis vastatione, quæ certè sub Ozîâ non contigerat. Sed non videtur quantum momenti habeat hæc ratio; quæ postea ventura erant, quid obest quominus multo antea, ut jam transacta, à prophetis commemorarentur? An quæ posteris acciderunt, prius revelata esse non poterunt? Nihilominus, ut semel mentem meam aperiam, ego hoc pri-

salem, Phul, rex Assyriorum vastare jam coeperat. Denique quinquagesimo et secundo imperii ejus anno, regnante apud Samaritam Phacee, filio Romelie, venit Teglabphalasar, rex Assyriorum, et cepit Abim et Abel domum Maacha, et Jonabâ, et Celes, et Asor, et Galaad et Galileam, omnem terram Nephthalim, et transtulit eos in Assyrios. Ex quo ostenditur, vicinâ eversione Samariæ, in communionem duarum tribuum hæc universa narrari. (S. Hieronymus.)

erat Spiritus Christi, qui priusquam accederent testatur venturas in Christum afflictiones, et quæ has secuturæ essent glorias. Quibus et illud revelatum est, quod haud sibi ipsis, imò nobis, ministrarent hæc, etc. SPREVERUNT, *phascha*, est *transgredi*. Similis constructio cum *hæc adversarij* habetur sæpè; sed ejus significatio apparet 2 Reg. 1: *Transgressus est Moab contra Israel*, et 1 Reg. 12: *Transgressus est Israel contra domum David*; est itaque verbum solutorum et rebellium.

VERS. 3. — COGNOVIT BOS, etc., q. d.: Videbis in hoc volumine quod amentiores brutis ipsis sint Judæi. Nam *bos*, etc., seu *taurus*. Sicut enim non quemcumque *bovem* significat, sed eum qui armenta præit velut dux, et generat, habetque suam feritatem, et Chaldaice *thor*, unde Græcis et Latinis *taurus*. Facit ergo magis ad indignitatem rei. Tribuit quoque hic tauris et asinis verbum *cognovit*; nam et inanimatis etiam tribuunt, sed metaphoricè, ut soli, Psal. 104, quod ita ad occasum tendat recta ac si agnosceret et bene affectus esset, etc.: nam hoc verbum in oratione affirmativa ultra *cognitionem* notat affectum aut curam; in negativa autem neglectum seu contemptum, ut de filiis Heli, 1 Sam. 2, et Gen. 4, de Cain; et hoc loco utriusque exemplum habes. Possessorum. Verbum *kanah* proprie est *acquirere, comparare, vel industriâ, vel pretio, hinc pro possidere* seu in *potestate habere* accipitur; hinc participium, quod vice nominis quoque solet accipi, id est, *possessor* seu *emptor*. Et si hoc loco *emptorem* velis dicere, magis auget rei indignitatem, quod cum *cognoscat taurus*, qui *ipsum paulo ante emerit et sibi pretio acquisierat aut comparaverit, Israel tamen*, et ET ASINUS. In tauri ferocia, in asino stoliditas non austerunt cognitionem sive sensum dominorum; plus ergo quam tauri sunt intractabiles Judæi, et magis quam asini stolidi, qui non cognoverunt Deum, qui fecit: redemit, aluit, pavit, protegit et evertit. PREEVERE. *Edas*, locus est in quo et *juxta quem calcant et aluntur animalia*; et ex hoc nomine credo derivari participium seu participiale nomen *abus*, id est, *altus, saginatus* seu *pinguefactus*, Prov. 15, et 1 Reg. 4. NOS INTELEXIT, non *cognovit Deum*, neque intellexit quoniam in loco alimentis accipere deberet à Domino, veræ scilicet doctrinæ; ad eum et Deum et templum Deique veri cultum abiecit, quasi aliquid sibi victum melius aut facilius quæreret; quales erant illi dicebant quod ex eo tempore quo omissent cultum solis, etc., malè haberent. Est autem hic verbum quod præter *cognitionem* notat *conatum* seu *diligentiam vel diligentem observationem*, ut Job. 37: *Stare, et observa mirabilia Dei*; et 1 Reg. 5: *Observavi videndo*, etc. Et ecce erat mortuus. Quod verò verbo *cognoscendi* sive *observandi absolute* utitur propheta, id est, nullo addito casu, puto emphaticum esse, neque non parum ad amplificandam rei indignitatem facere. Omitto quod insinuare tacitè videatur, quidquid scirent, quidquid observarent, quantum Deum ignorabant et ejus nullam rationem tangebant, quod omnino nihil scire, nihil intelligere dicendi essent, et

eos brutis amentiores et omni sensa carentes reputare deberemus. Si enim, ut Augustinus loquitur, *omnis copia quae Deus meus non est, egestas mihi est, omnis quoque scientia omnisque cognitio quae sine Dei cognitione est, ignorantia instar nobis existimari debet.*

VERS. 4. — VĒ GENTI PEGATRICI, etc. 𐤒𐤕 Hebraeis interdum est condolentis, interdum dolentis, interdum tantum exclamantis et vocantis, infra, v. 24, insultantis, interdum verò ex dolore abominantis, non sine animi indignatione ob rei indignitatem, sicut *heu!* Latinis, et *ô! Heu!* gentem aberrantem, etc. Intellegimus ergo ex hoc loco, quod in hoc volumine Isaia tractabatur orationes invectivae in Iudaeos ob innumera eorum scelera, quae hoc loco quatuor titulis summam exponit: *Aberabant à recto*; sed quia id quoque leviter fieri poterat, *gravatos iniquitate* dicit, quod alia aliqua graviora scelera admisissent; verum quia interdum qui sic sceleribus deprimentur, onus abijcere cupiunt, *semen malignorum* eos vocat, quasi in naturam abiterit pravitatis, ut qui genus à pessimis patribus traheret, illosque libenter imitarentur. Denique, ut ad cumulum malorum eos pervenisse significaret, ita ut vix ulla esset spes recuperandae salutis, *filios perditos*. *Schicketis* enim in hiphil etiam neutraliter accipitur; nam *funditus perdere*, seu etiam *perditum esse* notat et *excisum*, ut cum arbor radicibus exciditur, ut rursus pullulare nequeat. Est itaque in verbis istis haud invenusta gradatio. DERELINQUENT DOMINUM, etc. Nomen Jehova legendum et proferendum duco ubique in Bibliis reperitur. Cum ergo notet *eum qui est, et à quo caetera omnia habent id quod sunt*, aptissime ad indignitatem addidit hoc nomen verbo *derelinquendi* seu *deserendi*; ut si rivulus fontem desereret, quasi à se vel aliunde aquas haberet. Eodem etiam consilio verbo *blasphemandi* seu *execranti* et *convictis impetendi* apposuit nomen sancti. Quid enim sanctum nisi reverentiam, cultum, religionem, obsequium, ipsa etiam instigante natura, mentibus quantumvis barbaris notat atque requirit? Quid ergo indignius, quam quem sanctè colere debuissent (erat enim *Sanctus Israelis*, id est, quem Israel sanctissime coluerat et posteris colendum reliquerat, à quo esset quidquid sanctum dici posset) execerari et convictis lacessere? ABALIANATI SUNT; *nazora*, hoc loco quasi esset à verbo *zor* accepit Vulgatus, et plures alii; potest tamen esse (si puncta mutes: quod saepe facere necesse est), à verbo *nazar*, quod in kal non nisi in voce passiva reperitur. Significat autem religionem, sanctimoniam aut singularem voto vel reverentiâ, aut etiam dignitatem separari ab aliis; à quo nomen *Nazarenorum*; neque malè convenit. Nam cum dixisset *Sanctum Israelis*, non jam ut sanctum, sed ut pollutum, convicis ab eis lacessitum, sicut cum dicebat, *melius se habuisse quando astra colebant, et, deos sequi se malle qui dabant vimin, triticum, etc.*, aut, *quid non esset aqua via Domini*, et multa hujusmodi, subdidit, *separati sunt retrorsum*, quasi separarent se à Deo veluti ab immunditiis, et faciem vertissent ad

idola; quod his Isaia sub fine prophetiae objicit, et multis aliis locis. Estque apud Ezechielem cap. 14, locus qui hunc illustrat: *Quicumque separatus fuerit post me, et redixerit abominaciones suas* (id est, idola in cor suum, etc., ubi his ponitur hoc verbum.

VERS. 5. — SUPER QUO PERCUTIAM, etc. Sensum reddidit paululum obscure. *Ad quid, id est, quorsum, percutiemini? Vox od* (si distinctiones Rabbīnorum non creverim) antecedentibus, vel consequentibus annecti potest: *Quorsum ulterius percutiemini? vel: Quorsum percutiemini? adhuc additis praevaricationem? et hunc posteriorem sensum in versione secutus sum; nam futura pro presentibus passim accipi videtur. Quid opus est, inquit, castigacionibus et flagellis? perdetur oleum et opera; in dies peiores effluminat. Ex quo percipimus causam reddi in hoc volumine ob quam percussi sint à Deo Iudaei, videlicet ipsorum scelera, ut causam agnoscentes suae afflictionis, à peccando desisterent. Illi verò castigationibus peiores efflucentur; neque ad percutientem se redierint, ut suis locis indicabimus. Ubi interim vides in quem usum immittat sua flagella Deus. Vide cap. 26. PRAEVARICATIONEM, Hebr., *aversio*. Omnia quoque hoc nomine significantur quae qui sequitur à Deo avertitur. Lege initium capituli 15 Deut., et hujus vocis vim ex parte intelliges, ubi dicitur, *non audiens prophetas vel divinos qui aversionem contra Deum prædicant; cui opponitur, Deum sequimini, et ipsum time, et mandata illius custodite, et audite vocem ejus; ipsi servietis, et ipsi adhaerebitis*; et jubet interfici, qui aversionem locuti sunt contra Jehova. Ad quem locum respiciens Jeremias 28, prædicit hujusmodi propheta mendacis mortem, quod *contra Jehova aversionem locutus fuisset*. Significat ergo perversum dogma, et ipsa scelera in quae à Deo aversi ruimus, vel quae persequentes à Deo avertimur, ut infra, 51. Hic in genere libet accipere, OMNE CAPITULUM LANGUIDUM. Hebraei dicunt, *langui est seu aegritudini*, id est, omne caput occupat aegritudo, id est, nemo est cui caput non doleat. Etsi hæc referri possunt ad eipsum illud membrum: *Quare percutiemini*, quasi explicare velit propheta haud vulgariter illos jam cæcos esse, eorum tamen libentius ad posterius retero: *Additis praevaricationem*; quasi explicet propheta morbos spiritalis quibus laborant omnes, propter quos temporaliter affligebantur, ut vers. 7 continetur. Est autem *kali aegritudo* quae cum dolore et cruciata est ex violatione. Infra 55, *expertus aegritudinem*, de Christo Domino dicitur. Et OMNE COR MORGENSE, seu *languidum*, vel in abstracto *languiditas*, ut Psal. 41, id est, nemo est cuius cor non langueat. Devo dicitur de languiditate illa quem *patientur mulieres tempore menstrui*; aut *quando corpus aut membrum viribus destituitur*. Cordi etiam tribuitur Jerem. 8, et Thren. 1. Meminit porrò *capitis et cordis*, præcipuarum corporis humani partium, ut in toto regno nihil sanum esse intelligeretur. Quod mox exponens,*

VERS. 6. — NON EST IN EO (1) SANITAS, integritas;

(1) Non de singulis hominibus loquitur, sed de populo, quem comparat corpori multis membris con-

estque quantitas, Psal. 38. Puto autem quod ad Mosis verba, Deut. 28, hoc loco respicit propheta: *Percutiet te Dominus ulcere pessimo, à plantâ pedis usque ad verticem*, etc. Si hæc et quæ sequuntur de afflictionibus quas tam in corpore quam etiam in bonis fortune passi sunt Iudaei, intelligenda existimes, sunt veluti ratio et expositio ejus quod dixerat: *Quorsum percutiemini*, cum jam adeo sitis cæci et percussi, ut nulla in toto corpore sit integritas? oportebat autem in tam percusso et caso corpore mentem sanam esse. Sed cum jam corporis viribus omnino sitis destituti, et omnibus bonis externis sitis exspoliati, ad peccandum tamen et malè agendum integri estis. Et hoc quoque ad argumentum libri pertinet: nam in eo non uno loco flagella Dei in regnum illud immissa legimus, regnumque adeo devastatum ut nihil in eo sanum appareat. VULSUS ET LIVOR, etc. *Livor* Hebraeis *kaburah* dicitur, à *conjunctione* scilicet sanguinis; manet autem ex percussione, à quibus interdum vulnera quoque fiunt, quibus nisi medicina adhibeatur, in *putridam plagam* abeunt. Et hic tria commemorantur quae omnia indigent *superalligamentis, fomentis et medicaminibus*; et quidem *olei fomentum* *livori*, *superalligatio* seu *compressio vulnere* summo perè est necessaria, *medicamina* verò *plagis putridis*; imò omnia hæc singulis necessaria sunt, quæ si desint, acutum est de percusso. Adeo ergo percussos notat, ut non haberent qui remedium afferret. TEMENS, *Putrida, saniosa*. Hanc ipsam dictionem Vulgatus, Jud. 13, dicitam de mandibula sic vertit, *quæ jacebat, hic tumentem* dixit; sed utroque loco *putridam* seu *feridum* dicere possit.

VERS. 7. — DESERTA, *schemamah*; frequenter occurrit vox hæc, et proprie *flatum* seu *afflatum*, ac deinde rem ipsam significat, super quem flatum horrentes seu abominantes emitimus, juxta sui verbi *schemam* significationem. Quamobrem variè reddi solet, *desolatio, vastatio, deserta*; est enim vel substantivum vel adjectivum nomen. Exod. 25: *Non expellam eum à facie tuâ amo uno, ne fiat terra ipsa afflatio*. Jos. 8: *Possit eam in acerbum seculi, afflatum usque in diem hunc*, etc. Et hæc est significatio affluvi nominum, quæ multa sunt ab eadem radice et cognatis ejus; et mox: ET DESOLABITUR, *eschemamah* verbaliter accipitur; potest et nominaliter accipi, et *afflatio, quasi subversio alienorum*: et *kaph* (ut interdum solet) non tam est similitudinis quam affirmantis, id est, qualem ab alienis expectare merito quis posset; alienos enim vox *zarim* notat, qui sanguine sui religionis seu societate politica alieni sunt. Sentant. Estque sermo hyperbolicus, quo significatur paucos, et vix illos esse in illo populo sanos et integros secundum animum, coram Deo. Sed dices: Numquid non Ezechias rex, qui erat vertex illius populi, sanus et sanctus erat, tantoperè laudatus in historia sacrâ? — Respondeo non constare quod hæc verba scripta fuerint tempore Ezechiae. Nam vel tempore Achaz, vel tempore Manasse, qui pessimi reges fuerunt, scripta fuisse dici potest. Deinde per *verticem*, non unus homo, sed multi possunt intelligi, videlicet proceres omnes et capita multitudinis. (Estim.)

s. 2. XVIII.

sum expressit Vulgatus. Hæc itaque una voce extremam subversionem regni Jehudæ notat. Scimus enim quid barbari hostes in nostris regionibus faciant, quando eas victores penetrant. Est ergo pars argumenti hujus libri Judææ desolatio, quam non uno loco neque paucis verbis apud prophetam hunc descriptam videre licet (1).

VERS. 8. — ET DERELINQUETUR, etc., id est, in hoc quoque volumine invenies quod Jerusalem funditus sit evertenda. Neque enim eorum expositio placet, qui volunt hæc ad ea tempora referre, quando Jerusalem sola mansit, neque capta fuit ab Assyriis. Expende verba singula, et meam, si fallor, sententiam comprobabis. Cumque hæc verba ad argumentum putem pertinere, ut dixi, perinde mihi est sive in presenti, sive in præterito, sive in futuro veritas; licet enim quodvis, neque repugnat Hebraismus propter conjunctionem in *vnothrah*, posthabita punctatione Rabbīnorum. Certè præsens superioribus convenit: *Et residua manet sicut umbraculum in vineâ, vel sicut manere solet umbraculum (seu tigurium) quod uvarum tempore custos sibi erigit, ut in eo pernoctet et speculetur*; post vindemiam vero deseritur, et per seipsum labitur. Idem de pernoctatorio in *cucumerario*. CIVITAS QUÆ VASTATUR. *Netsurah* est participium significationis passivæ, à verbo *quod servare* seu *observare* significat, qu. d., *civitas observata*, seu potius *observanda*: nam in malo hoc loco accipitur, id est, à quâ timent homines, *quam* (seu à quâ) *cavent*, sicut infra, 65, dicitur de locis abominandis et terribis, à quibus cavere oportebat et preservare se, ne contaminarentur; vel à quibus solent cavere homines propter meum qui obscura, opaca et solitaria loca pertranseunt solet invadere. Neque hæc acceptio videtur latuisse Kimhi, quamvis in assignandâ propriâ verbis significatione minus bene sentiat; quod quia non animadvertent nonnulli interpretes, in bonam partem accipientes vocem, quæ parum conveniunt hic adscribere. Nota *cucumerarium* Hebraeis à *perplexitate* nomen habere, seu *crispitudine*; ipsum vero *tigurium* à *pernoctando*: quare *pernoctatorium* dixi. *Civitas* autem *ir* ab *excitando* dicitur; nam Hebraeis persona, animal, adjectivum, et alia multa *excitari* dicuntur.

VERS. 9. — NISI DOMINUS, etc. De nomine *tsaba*, id

(1) DESOLABITUR SICUT IN VASITATE HOSTILI. Ut hæc sententia cum præcedentibus et consequentibus necatur, ita vertendum arbitror: *Regio vestra ita desolatur ut locus aliquis hostium excarsione vastatus; et Sion ita destituitur, ut umbraculum in vineâ. Merito suspicamus*. Ammonitas, Moabitas, aliosque regni Juda adversarios adolescentiam, inexpertam Joatham tetent, et absentiam Ozia opportune nactus progeniem invasisse, totaque vastasse. Vel forte, propheetia servientia tunc mala cum futura pariter calamitates minis componit. Quo postremo sensu accepta verba commodè exponantur de his quæ sub Achab et Ezechia contigerunt. S. Hieronymus, Theodoros, Tertullianus, alique plures expressam hic agnoscent extremam Hierosolymæ per Romanos eversionem, et, quæ post illam consecuta sunt, calamitates. Excidium urbis per Chaldeos alii præferunt; quod mirum et vicinissimum erat malum, magisque animos illorum afflictens, quam quod per Romanos illatum est. (Calmet.)

26

est, exercitus, infra nonnulla dicentur. Dicitur autem *Jehova tsebaoti*, quod vel in exercitibus angelorum, vel in corporibus ecclesiasticis, vel in ministerio templi, vel etiam in preliis potentia ipsius maximè appareat. Semen. Vulgatus densensu sollicitus semen posuit pro *sarid*, id est, residuum; nam *sarad* est residuum manere, vel *ud relinqueret semen*. Ego Hebræa utonque expressi; nam in *timeat*, *kaph* non tam nota est similitudinis quam affirmantis, ut supra, vers. 7. Perinde est ergo ac si dicas *residuum propemodum nullum, vel residuum profectò modicum*. SIMILES FUISSEME. Sensus non meliùs potuit Vulgatus reddere: nam verbum *damah*, *silere*, ac proinde *quiescere*, notat. Si verò construat cum dativo, est alteri rei *acquiescere*, non *dissentire*; quod Latini ita efferre solent: *Haec res similis est illi*, vel *secùs*. Quod quia nonnulli interpretes non animadvertent, illud Psalmi: *Te decet hymnus, Deus*, malè reddunt putant, et reddunt: *Tibi silet laus*, aut quid simile; cum verbum juxta constructionem hanc nihil aliud notet quam *Deo convenire et optime aptari laudem*, etc. Notum autem est in subversione Sodomæ et Gomorrhæ neminem ex habitatoribus terre superstitem relictum. Quòd si Dominus ex Judeis non reservasset reliquias quasdam, in cæteris nihil minor vastatio esset. Jerosolymitana quam illarum civitatum. Quod certè de eversione ultimâ intelligendum est quam prævidit Isaias. Estque non minor pars materia hujus voluminis. Perinde est ergo ac si diceret Isaias: Multa canam de eversione Jerosolymæ, quæ hoc tantum inferior futura est subversio Sodomæ, quòd in hæc reliquæ, id est, pauci, nonnulli homines, ab illo incendio eripientur, in quos non grassabitur impietas sui infidelitas; quare neque cum civitate interibunt, qui veluti *semen pietatis* futuri sunt in toto orbe. Suis itaque locis de his reliquiis nos quoque plura dicemus. Nam, ut infra, c. 8, videbimus, hic est ferè totius prophetiæ Isaiæ scopus: alia tamen interim canet, quorum capita jam à propheta proponuntur.

VERS. 10. — AUDITE, etc., q. d.: In hoc quoque volumine exhortationes pleræque sunt ad principes, et magistratus, et sacerdotes populi Judaici, ut ab iniquitate desistant; neque se satisfecisse legi et Deo putent si sacrificia offerant, sabbata et alias festivitates celebrent, interim autem animo impij et irreligiosi sint; hujusmodi enim cultus Deo est abominatio. Quòd si velint agere poenitentiam, possent adhuc justitiam consequi, et frui bonis à Deo datis; alioqui omnes peribunt. VERBUM, *debar*, Hebræis non unam seu simplicem aliquam vocem aut dictionem, sed integram sententiam, seu narrationem rei cum omnibus suis partibus et circumstantiis significat. PRINCIPES, *keisimim*, Hebræis propriè sunt *duces* seu (ut populariter loquar) *capitanei*, sic dicti quòd in *extremis* partibus sint, ut dirigant, et in ordinem vel res vel personas redigant. Magistratus hic et primarios pontifices puto significare. LEGEM, *thorah*, non *legem* tantum, sed in genere *constitutionem, institutionem, seu doctrinam* notat, quæ docetur de voluntate Dei erga nos, et quo

pacto formare mores nostros debeamus. Est autem à verbo *iarah*, id est, *jecit seu jaculatus est*, id est, lapidem, vel sagittas, vel verba, vel rem aliam. Habet autem verborum jaculatio similitudinem cum jaculatione guttarum pluvie, quibus homines alioquin ignari imbuuntur ac fecundantur. Sed cum sermo Latinus non patiat ut hoc verbis *jacienti* seu *jaculanti* exprimamus, verbo *docendi* seu *instituendi* reddere necesse est. SODOMÆ, etc. Ne mireris, inquit, Jerosalem, imminere tibi vastationem similem Sodomæ; nam principes tui principes, et populus tuus populo illarum civitatum moribus similes sunt. Innui ergo quòd non solum prædicturus sit Jerosolymorum ruinam, sed et causas tanta vastationis descripturas. Hic interim considera, christiane lector, quam libertate præditus sit qui visu et Spiritu Dei plenus loquitur. Quid durius in magistratus et pontifices dici potuit (1)?

VERS. 11. — QUÒD MIHI, etc. Haec est concio quam

(1) AUDITE VERBUM DOMINI, PRINCIPES SODOMORUM: PERCEPIT AUDIBUS LEGEM DEI VESTRA, POPULUS GOMORRHÆ. Nota. Judæi hæc vocantur *populus Gomorrhæ*, sicuti principes Sodomorum vocantur principes Judæorum, tum qui fuerunt tempore Isaie, tum qui fuerunt tempore Christi, puta Amas, Caiphas, Scribae, Pharisæi, ipsique magistratus; idque primò quia peccata Sodomæ fuerunt *superbia, saturitas panis et abundantia, et otium ipsius et filiarum ejus, et manum egeno et pauperi non porrigebant*, ut ait Ezechiel, c. 16, v. 49. Inde enim in omnia scelera se immerserunt, factique sunt pessimi. Eadem fuerunt peccata Judæorum. Unde disertè Deus per Ezechielum ibid., v. 48, per vitam suam jurat, dicens: *Vino ego, quia non feci Sodomam et filia ejus sicut tu; vicisti ex sceleribus suis*. Secundò, quia ipsi nefando vitio sodomie Judæi fuerunt obnoxii, ut patet c. 2, v. 6. Ita Cyrillus. Tertio, quia in suis sceleribus fuerunt efronentes et impudentes æquè ac Sodomitæ; hoc enim est quod dicitur c. 7, v. 9: *Peccatum suum quasi Sodomam prædicaverant, nec absconderunt*. Quarto, quia, uti in Sodomis pauci inventi sunt justi, puta Lot cum suis, ita et in Judæa, inquit Cyrillus. Quintò, quia, *Sedom sive Sodomæ, Hebræicè, inquit Basilus, significat destinationem, Gomorrhæ rebellonem; hi autem principes cum populo Judæorum erant prevaricatores Deoque rebelles*, q. d.: Audite verbum Domini, olim Israelite, nunc Sodomitæ; olim Abraham et Jacobæ, nunc Gomorrhæi. Alludit ad Deut. 32, 52: *De vineis Sodomorum vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ; vinea eorum via fellis et botri amarissimi*. Sic ait Ezech. c. 16, v. 3: *Pater tuas Amorrhæus, et mater tua Gethæa; et Daniel ad senem incestum c. 45, v. 56: Semen Chanaan, et non Juda*.

Eadem libertate Agapetus pontifex missus à Theodato rege Gothorum ad Justinianum imperatorem, cum, pace inter utrumque comitè, à Justiniano pressim confirmaret, respondit: *Ego ad Justinianum christianissimum principem venire optavi, sed Diocletianum invenii, Christianorum hostem acerrimum; testis est Cedreus et alii. Idem eidem Justiniano postea dixit Vigilius papa. Ita Constantium imperatorem Christianos persequenter S. Hilarius vocat tyrannum et Christi hostem; Lucifer Calaritanus vocat eundem Juliam proditorem, et Arii vermem; S. Athanasius vocat eundem Antiochum, Herodem, imò Antichristum. Ita Leonis Isauri imperatori qui primus fuit Iconomachus, S. Germanus Constant. Patriarcha in faciem dixit: Tu es Antichristus, ut habent ejus Acta, et ex his Baronius (Corn. à Lap.)*

ult eos attentissimè audire, quòd non suscipiat Deus sacrificia absque misericordiâ, justitiâ, etc., de quâ re infra latius nobis dicendum erit: neque hic nisi rerum capita cum prophetâ attingimus. Adèb autem invaluerat impietas in populo illo, ut sacrificiorum et oblationum ratio non solum ob lucrum quod ex ipsis accubabantur, verum etiam propter sanctitatis nomen, quod propter Dei cultum sibi comparaverant, fuso nihilominus ad omne genus vitiorum animo, inque Dei præcepta non infimum locum tenere videretur, nocte cuivis alteri Dei præcepto dignitate cedere. Unde ortam illam questionem quâ tentare volebat quidam in lege peritus Christum Dominum existimo: *Quodnam esset maximum mandatum in lege*. Nam cum charitatis præceptum primas habere Dominus dixisset, ille, comprobata Domini sententiâ, dixit quòd *diligere præstaret omnibus sacrificiis et holocaustis*. Ob quod jam prophetarum tempestate huic morbo adhiberi medicamenta necesse fuit. PLENUM SUN, vel *satur sum*; et ita cum Vulgato malè distinguere, ut quæ sequuntur, à verbo *non accipi*, id est, nolui, regantur, quam cum Rabbiniis, quorum distinctiones sensum interdum magis interturbant quam elucidant. HOLOCAUSTA, Hebræicè singularè est, sed collectivè capitur. Et nomen quidem Hebræis ab *ascendendo* dicitur, quòd supra atque elevaretur, in altumque odor cum fumo ascenderet. Græci et ab ipsis Latini, parim immutata voce Hebræa, *holocaustum* dicunt, aliâ tamen etymologiâ, scilicet quòd *totum cremaretur*. PINGUEM; *meri* significat *pectus ex saginatione pinguefactum*. Et fortè est à verbo *raah* quòd tunc sit dignum in quod oculos coniciamus. ARRETUM. Nomen Hebræis est à *fortitudine; juvenconum, à fructificatione*. Phar enim propriè est cum desit esse vitulus, et *fructificare* incipit; agnorum verò, à *subjectione*; ab *hircorum*, ab *incumbendo, imminendo*, etc.

VERS. 12. — CUM VENIRETIS. Futurum est Hebræis, et pro presenti libet accipere, et consuetudinem notat, *quando venitis, seu venire soletis*. ANTE CONPECTUM. Ego Hebraismum retinui, ad *videndum faciem meam*. Qui ad templum veniebant, dicebantur *videre Dei faciem*, quia ea videbant in quibus Deus adesse consueverat et unde responsa dabat. Itaque cultus, et sacræ res, altaria, sacrificia, ministri Domini, laudum divinarum decantatio, et similia, quæ oculis certum est auribus percipiunt, *facies Domini* dicuntur, ut quantæ animi reverentiâ ad hæc accedere debeamus, vel ex hæc loquendi consuetudine perspiciamus. Quæ in Ecclesiâ Christi eò rationabilior est, quòd verius dicitur *videre Dei faciem*; adest enim secundum substantiam sub visibilibus illis speciebus seu formis in Eucharistiâ. HÆC DE MANIBUS, etc. Hebr., *hanc*. Sed manifestum est feminino pro neutro uti Hebræos, et potest ad sequentia referri hoc modo: *Quis quasiivit hæc, nempe quætere atria mea? nihil enim aliud facitis; vel cum Vulgato: Quis propter hoc à vobis exegit ut quæteretis atria mea? q. d., non propter oblationes et sacrificia præceptum fuisse in lege, ut apparerent ante Dominum, etc. Nulla enim necessitate aut cupi-*

ditate harum rerum tangitur. Quinimò idcirco ipsa sacrificia et oblationes præcepti Dominus, ut veniretis ante ipsum, venientes autem tales vos exhiberetis quales ex ipsâ lege nôstis oportere ante ipsum apparere, sanctos scilicet, quia ipse sanctus sit, et ab omni iniquitate alienos, ut vers. 16 dicitur. Et hæc interpretatio angusta est et summo interprete digna; ac si dictum esset: *Quis quanto vobis præcepit quætere atria mea? vel ut ambularetis in atriiis meis hæc quasiivit de manibus vestris? ad hoc respexit? an hic tendeat præceptio? etc.* Possumus et sic accipere: *Quis quasiivit de manibus vestris hoc*, id est, hæc quæ dixi? Quasiivit quidem hæc Dominus et præcepit, sed à talibus manibus quales vos geritis nunquam Dominum velle accipere oblationes legistis. Ab his qui innocentes habent manus et cor mundum, accepturum se munera Dominus pollicebatur et credebatur; non autem à vobis, qui manus prorsus impuras habetis, id est, variis sacrilegiis et sanguine proximorum contaminatas, sicut statim explicabit. Illud verò quod sequitur, et absolute et pro extenuationem dictum accipi potest, *quætere atria mea*: hic enim usus est infinitivorum in omnibus ferè linguis, q. d.: Putatis quiddam aliud à vobis agi? an verò existimandum esse cultum esse Deo dignum et gratum, si nihil aliud agas quam calcibus terere aut *quætere atria mea?* itaque tantumdem vos facere existimetis: nam quid de sacrificiis vestris sentiam, iam accipite.

VERS. 13. — NE OFFERTIS ULTRA, etc. Hebræum docetè reddidit Vulgatus, ego retinui, quòd planum esset, *ne addatis augere*. Verum nomen *mincha* olim dicebatur de *donariis et muneribus*, tam quæ hominibus, ut, Gen. 52 et 45, quam quæ Deo offerebantur, ut, Gen. 4, de oblationibus Cain et Abel. At in lege non nisi de oblationibus dicitur quæ ex farre fiebant, quarum quinque species Levit. 2 enumerantur, et cap. 7 habetur quibus illæ cesserint. Et hæc ratione differt hoc à *charban*, quod de sacrificiis pecorum etiam in lege dicebatur, Levit. 1. Est autem à verbo *nakah*, quòd *sensim et cum pompâ efferre* significat: et idcirco nomine *oblationis* reddere solet. FRISTRA. Nomen est, quòd *temeritatem seu precipitantiam* notat, *schan*. Estque in nominibus ipsis quædam pugnantia haud invenusta: nam *mincha* in sui ratione dicebatur *pompam, moram et circumspeditionem*; at illi *schan*, id est, *temerè, illam addebat*, non quòd precipitantiam gressum damnet hoc loco, sed potius animorum. Quid enim magis temerarium quam Deum, qui Spiritus est, placare velle externis muneribus, animis in impietate perseverantibus? Videant Christiani ne ipsorum interdum munera et oblationes à temeritate profecta esse videantur, ac proinde *munera temeritatis* jure rectè que dicantur. Est autem hujus nominis radix verbum *schaah*, id est, *repenti seu precipitante ingruat*. Vulgatus adverbialiter accipit, quòd nomina verbis juncta soleant Hebræis sæpè adverbialia fieri, ut Exod. 20: *Non elevas nomen Jehova temerè*, id est, *ne efferas temerè, seu precipitante*. Tanquam nomen autem Prov. 50: *Temeritatem et verba mendaciam remem-*

proci à me; et Ps. 60 : *Præceptum est salus hominis, etc.* INCENSEM, *suiffus, seu thymiamam.* Et quidem de suffitu prædixerat Moses, quod Levite furentem Dominum suffitu placarent, Deut. 35. Hic autem vides quod si ipsi sint peccatores, suffitus sit ipsa abominatio coram Deo, eâ maximè ratione quâ à peccatoribus offertur. NEOMENIAM ET SABBATUM, etc. Quid sibi velit Vulgatus manifestum est; neque Hebrææ voces repugnant : nam *vocare concionem*, sicuti est in Hebræo, pro aliis festivitibus accipere, non nimis durum est; verum aliter quoque accipi poterunt. Et si quidem ultima duo nomina *aven vaatsarah* in accusativo accipias, sensus erit : *Kalendis et sabbatis, quibus vocare soletis concionem et ecclesiam congregare, neque ferre vim et tyrannidem; siquidem inhiabant ad munera, et quemadmodum de filiis Heli dicitur, vim inferrebant offerentibus, et tyrannidem exercebant.* Quod si in nominandi casu accipiatur, sic vertes : *Novilunium et sabbatum, quando convocatur concio, non ferro; vis et tyrannidis sunt; ut hæc sit ratio quare nequeat illa ferre: quæ enim in laudem Dei cedere decebat, illi sæpe tyrannidi et cupiditati deservire volebant.* De nomine *aven*, quod variè admodum reddunt interpretes, non semel nobis inferius dicendum erit. Est autem à verbo *itvah*, quod voce et significatione convenit cum Latino *avo*; quare *conspiciendum noxiam* videtur significare, et plerumque in malum accipitur; sed sæpius pro *viribus* ipsis, sine quibus debilis admodum est concupiscentia, accipitur; ac tandem pro *vi ipsa et violentiâ*, quæ plerumque ex illâ concupiscentiâ oritur, ut latius in sequentibus ostendemus. Hic enim cum propheta tantum capita dicendorum attingimus. Nomen *atsarah* verò est propriè *coarctatio*; quare pro ipsâ *congregatione*, in quâ est mutua coarctatio, accipitur, ut 2 Reg. 10, et pro ipso *coetu*, ut accipit Vulg., sicut Joel 2 : *Vocate coetum.* Vide infra, c. 35, ubi Vulg. habet : *De angustia et iudicio sublatus est, etc.* NON FERAM; *iakoi*, id est, *potui*, aliquando idem Hebræis est quod *sustinere, audere*, sicut Græcis *τολμαίο*, Ose. 8 : *Quousque non poterunt innocentiam?* et Ps. 101 : *Nunc non sustinebo, non feram, etc.*

VERS. 14. — KALENDAS. Idem nomen est Hebræis quod versu superiori Vulg. dicit *neomenias*. Est autem Græcis *neomenia*, Latinis *novilunium*, id est, primus dies lunæ, ac proinde mensis, quem antiqui dixere *kalandas*; sumiturque Hebræis pro ipso festo quod primis diebus mensium celebrabatur. Et eodem nomine festum ipsum et primum diem mensis ipsumque mensem appellat, nempe *kodesch*, quod à *novando* dicitur : nam et vulgò *luna nova* dicitur, quasi singulis mensibus innovetur. Ego tamen hoc loco accipio pro *festis innovationis seu dedicationis*, quod festum *evangelistæ* dicitur. Pato enim maximè celebrem fuisse diem illum quod Salomon templum dedicavit Domino, quod septem annis absolvit, et celeberrimè dedicavit. Vide lib. 5 Regum. SOLEMNITATES VESTRAS. Nomen *moad* de quavis re *certâ, attestatâ ac definitâ* dicitur, de tempore, festis, congregatione et conventu, de castris, etc. In plurali quoque pro *statis temporibus*

et pro *festivitatibus* passim accipitur, ut 1 Par. 25, et Lev. 25. Vides Deo nostro illa quâ à justis fiunt esse gratissima; eademque si ab iniquis fiunt, esse molestissima; quòdque non solum nostrâ, sed suâ quoque nostri ratione metiatur; si enim piè vivamus, nos nostraque omnia libenter sustinet et amantissimè curat; sin impiè, nos nostraque omnia odio habet, fastidit, neque ferre potest; imò neque sua ipsis, cultus, laudes, et cætera id genus. Isti verò sunt peccatorum nostrorum fructus.

VERS. 15. — ET CUM EXTENDERIT MANUS, etc. Futurum rursus pro presenti, *cum expanditis manus*, etc. Erat autem gestus et habitus hic omnibus supplicibus et Deum orantibus communis, maximè verò Judeis, ut cum orarent manus ad cælum expanderent, nimirum à Patribus edocti; et illi fortè à Deo aut angelis id acceperunt, ut Moses Exod. 17, David frequentissimè, ad eò *totâ die* diceret *extollere se manus*; etc.; Salomon in dedicatione templi *utroque* etiam *geni in terrâ deflexo*, etc. Verbum est *pharash*, unde dictos voluit *Phariseos*, vel quòd legem *exponeret*, vel potius quòd eorum vita omnium oculis esset *conspicua*, ut qui laudes appetere hominum, et nihil non facerent ut viderentur ab hominibus, etc. Sed quanquam de nominis etymologiâ diversa diversi sentiunt, hoc pro comperto habeo (teste etiam R. Salomone et aliis), quòd Pharisei in locum Nazareorum successerunt, et hoc quidem apud prisicos Hebræos valdè usitatum erat, eò quòd separati essent à reliquo populo, et Domino ritu quodam solemnè consecrati. Nomen autem *Phariseorum* neotericum erat et Syriacum; addiderunt tamen Pharisei multa quæ Nazaræi ignorabant. AVERTAM OCULOS MEOS, *vel abscondam, operiam oculos, ne manum extensionem videam; orationes quoque non audiam; pro presentibus, abscondo, non audio.* Nota, christiane lector, virum piùm de profundo maris et ventre belluæ exaudium, impies verò in templo manus expandentes et preces fundentes non exaudiri. SANGUINE PLENE, etc. *Plenas dixit, ut multitudinem homicidiorum et injuriarum notaret.* Impudentiam quoque exaggerat, quòd illas manus ad Deum expandentes quas fratrum sanguine contaminassent. Si de terrâ clambat sanguis Abelis adversus Cain, quomodo contaminatæ manus sanguine misericordiam et non potius vindictam impetrarent? Quid si sit hoc loco allusio ad ritum illum initiandi sacerdotes, quorum manus partibus sacrificiorum implebantur, etc.? Exod. 18 et 29; quasi viderentur esse potius ministri et sacerdotes illius qui *homicida fuit ab initio*; eos enim talis initiatio deceret, non ministros Dei. Vide infra, 15, 5.

VERS. 16. — LAVAMINI, *racatis abluitionem* notat *quæ cum abstersione fit; et neutraliter interdum accipitur; quare rectè per passivum vertitur.* Hoc est illud caput argumenti, in quo non parùm laborat propheta, scilicet exhortationes ad penitentiam, ejus est præterita *delicta auferre, conscientiam emundare, studia commutare, cessare denique à malo, et bonum operari*; quale est *querere iudicium*, id est, rectè et juxta di-

vinas humanasque leges *ius dicere*, ne scilicet pauper propriâ causâ cadat, tantum eò quòd pauper sit; unde additur :

VERS. 17. — SUBVENITE OPPRESSO. Sensus reddit Vulgatus non malè. Verbum *aschar* propriè est *recto pede incidere*, quod nos *felix esse* dicimus; et activè sumptum de homine est, *dictis vel factis facere ut bene habeat*. Participium verò *hamots infectum* seu *vitiatum* notat; et si de pane dicitur, est *panis fermentatus et acidus*; de homine et vestibus infra, 65; hic verò translât de hominibus *exiseris variisque injuriis affectis*, vel potius *afflictis, et malis unilique confectis* dictum putari potest. Tantum abesse vos volo ad injurias inferendis, ut per vos bene habere debeat calumnias et infamiae labe aspersus. Potest quoque sumi pro *eò cujus cor est perturbatum, et veluti tinctum et exacerbatum*, sicut Ps. 75, verbum in *hispael, infectum est cor meum*, id est, perturbatum. Et ita verbum *aschar* accipere poteris de *consolatione quæ verbis fit*. JUDICATE PUPILLO, *vel pupillam*. Verbum *judicandi* Hebræis nunc in bonum, nunc in malum accipitur; interdum etiam indifferenter pro *ius dicere*; hic in bonum accipio, pro *justificare*: nam et *iudicium* aliquando pro *damnatione*, et aliquando pro *justitiâ* accipitur, ut : *Judica me, Deus, judica causam*, etc. Ita etiam quod sequitur verbum *rib* est *litigare*, et cum accusativo in bonum et in malum capitur, ut rectè Vulg. dixerit, *defendite viduam*.

VERS. 18. — ET VENITE, etc. Heb., *ite nunc, vel ambulato, quæso*. Et, ut periti inter Hebræos sentiunt, sunt quedam verba Hebræis quæ in imperativis usurpantur pro particulis indeclinabilibus, ut *vide, revertere, venite*, etc. Estque adhortantis, q. d. : *Eia jam iudicio contendamus, agite jam; quo loquendi modo nihil aliud significare voluisse existimo quam, statim ubi illa prestarent quæ supra dixerat, absque ullâ morâ posse illos secum contendere, sicut qui non peccassent; q. d. : Esi vestra scelera me à vestris sacrificiis, precibus, vobisquemetipsis abhorre faciant, adhuc tamen penitentia locus est, quâ si lavabimini, mutatis in melius vestris studiis, ut pro injuriis in proximis omnia charitatis officia exerceatis, sancti reputabimini, veluti qui nunquam peccatis se contaminarunt. Contendere itaque cum Deo figuratè et hyperbolice pro omnimodâ puritate et sanctitate accipio. Nam cum in Scripturis dicitur *sanctissimos coram Deo immundos reputari, et neminem esse qui, si ejus peccata diligenter observarentur, Dei iudicium posset sustinere*, etc., nullâ loquendi figurâ ad eò magnificè potuit inveniri verbi commendari quam si diceret; Ad eò sancti eritis ut possitis cum Deo iudicio contendere; non poterit in iudicium adducere errata quæ penitentia deleta sunt. Et hunc esse germanum sensum, similitudines *nivis et lanæ*, quæ sequuntur, confirmant. Adde quòd, ut aliorum interpretationes hoc loco constant, multa verba supplenda sunt, ut apud ipsos videre poteris; quod violente expositionis indicio manifesto mihi esse consuevit. ARGUTE ME. *כי* in voce passivâ est *coram disceptare*, vel in iudicio vel*

EXITA. SI FUERINT PECCATA, etc. Ecce quid dixerit *disceptare cum Deo*, esse nempe *album ut lanam*, seu *nivem*, etiam innumera et gravissima peccassent. Ut COCCINUM. Est *thola* vermicalis quedam species quæ ex grano ejusdam fructus figurâ lentis aut pisii nascitur : ideòque Græcis similiter et Latinis *coccus*; lana autem et vestis eo colore tincta *coccinum* dicitur, vulgò *scarlata*; fortè voce Græcâ *σκόδαλον*, quæ *vermiculum* sonat. Pausanias fructum nasci in Phocensi testatur; nascitur et in Narbonensi Galliâ, et in Lusitanâ propè oppidum Setubal, ex cujus granis vermiculti oriuntur. In Scripturis aliquando construitur cum nomine *schani*, et significat *coccinum bis tinctum, vel secundo tinctum*, ut Exod. 25, et Num. 4, etc.; aliquando etiam per se ponitur, ut hoc loco. *Schani* autem est à verbo *schanah*, id est, *iteravit*, et in plurali pro *ipsis panis vermicultatis* accipitur, ut Prov. 51, et hic, ni fallor. Quæ autem bis tingebantur, erant colore aliquantò subnigro, neque ita lucido ut quæ semel. Fortassis hujus potius coloris quam alterius meminit, quòd sit maximè conspicuus et diuturnus; deinde et propter peccata, quæ nomine *sanguinum* significaverat.

VERS. 19, 20. — SI VOLUERITIS, etc. (1). Est velut conclusio superioris exhortationis, q. d. : *Summorum quæ dixi hæc est : Si volueritis, etc.; abo est propensio esse animo in rem, vel personam : schama vero, id est, audire, absolute positum, interdum est obedientiæ. Constructa autem duo verba hoc modo, ut hic vides, Hebræis perinde sonant ut nobis verbum cum adverbio, *si volueritis, et audieritis*, id est, *si volendo (vel si ex animo) obedieritis; vel, si volueritis audire, auscultare, obedire, etc., præcipua bona terræ comedetis*, et quicquid super terram boni nomine dignum fuerit, in vestros usus cedet. His opponit sequenti versu *proterviam et inobedientiam*. Similiter enim duo illa verba *themaau et merithem* construi debent ut superiora : *Si remendo mutabiles fueritis*, id est, inobedientes, etc.; nam *marak* propriè *mutacionem in pejus* notat, et aliquando est neutrum, aliquando activum. Thren. 1 : *Mutando mutabilis fuit*, id est, rebellans rebellavit, et Psal. 5; infra, cap. 5, activè accipitur, ubi videbis quâ ratione hoc verbum pro *irritare* acceperint interpretes. Hic habes fructum obedientiæ, simul et inobedientiæ. Obedientiæ est, *frui bonis*; nam in lætitiâ comedes panem tuum, si Deo plauerint opera tua. Inobedientiæ vero, *gladio, seu siccitate, absumi*; nam *koreb* siccitatem notat; deinde et pro *gladio* accipitur, quo sanguis funditur et corpora exsiccantur. Singula autem singulis opponuntur : *bonum et siccitas; absumere seu comedere, absumi seu devorari*; et est allusio ad verba Mosis Deut. 28. Ad dicte : QUA O DOMINI LOCUTUM EST*

(1) Præceptis meis obediendo.

BONA TERRE COMEDETIS. Per hoc etiam intelliguntur alia bona spiritalia, quæ in talibus promissis sunt principaliter intellecta, quia premium non debet estimari bonum quàm meritum, sed majus; bona autem temporalia sunt minora bona quàm opera virtutum. (Lyranus.)

innens mandatum ita à Domino constitutum fuisse, neque infringi posse hanc sententiam, penes quam vitam suam institueret oporteret. *Eccē in manu tuā est bonum et malum, vita et mors; ad utrum volueris extendere manum tuam.* Dicant haeretici, qui libertatem arbitrii tollunt, quid haec sibi velint verba. Disperam, si imposturae notam effugere posset propheta, si haec diceret homini libertate carenti: sed eorum temeritas ab aliis jam satis repressa est.

VERS. 21. — QUOMODO. Jam aliud caput suae prophetae praecipuum tractare incipit propheta, nempe de spiritali redemptione Jerusalem. Hoc autem caput sub se nonnulla continet. Primum est, scelera habitatorum illius terrae Jerosolymae. Perinde est ergo ac si propheta diceret: Dicturus quoque sum de redemptione Jerosolymorum suae reparatione spiritali; sed prius civitatis illius terrae scelera commemorabo: non possum enim non admirari quo pacto factum sit ut civitas illa adeo corrupta moribus fuerit, etc. MERETRIX. Cūm nomen *zonah* sit à verbo quoque Latine est *meretrix*, nunc de meretrice, nunc de *caupona* dicitur Hebraeis; imò eodem nomine collectivè omnia *edullorum genera* quae in *caupona* venduntur, Joel. 4. significantur. Ratio autem quare civitas illa à prophetis meretrice jure appellari posset, manifesta est. At si *caupona* hic veritas, optimè convenire videtur sequentibus, sive de muliere, sive de taberna ipsa intelligas; quasi civitatem deditam imposturis et dolis, quibus caupones abundare solent, significare velit propheta: exciperet etiam homicidas et sicarios, quod genus hominum ad caupones quoque solet divertere. Admiratur autem, quia fuisset civitas fidelis, plena iudicis, id est, aequitatis. Verisimile namque est quòd in eà civitate, in qua erat Dei cultus et S. Scripturae intelligentia, fuerint aliquando iudices incorrupti, sancti pontifices et ingens sanctorum hominum turba. Scio quidem iam Davidis tempore, cūm Psal. 34 David edidit, similes mores huic civitati tribui qui hic adseribuntur; sed puto propheticè illic Christi tempora describi, sufficereque nobis debet Isaiae testimonium, quòd scilicet olim fuisset civitas illa fidei, et sanctitatis totius domitium: cui non repugnat quòd David singulis diebus morti ad iudicaret improbos, ut *disperderet de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.* Et hoc est iustitiam habitasse in eà, non quòd nulli ibi fuerint iniusti, sed quòd unicuique suum daretur, et improbi poenas sui sceleris quoque darent; vel quòd in eà qui iustitiam quaereret inveniret; et ad illam confugiebat iustitia ut ad domitium suum, ut ex verbo apparet. HABITAVIT. Hebr. *pernoctavit, sive pernoctabat*, id est, in eà habitavit domitium, et quasi ab iniuriis sese protegibat. Et nunc homicida: Summa enim iniustitia est homicidium. Verum pro iustis magistratibus erant improbi et iniquissimi homines. Etiam nonnulli privatim sanctè fortè viverent, verè dicere potuit esse homicidarum domitium, ad quòd sicarii confugiebant, ut merito diceretur *spelunca latronum.* Vide Josephum. Hebraismum, *facta est in caupona*, rectè mollivit Vul-

gatus, *facta est meretrice*; sic, versu seq., *fuit in scoria*, etc.

VERS. 22. — ARGENTUM TUM, etc. (1). Solent caupones falso numismata hospites decipere; et potum aquà diluere, et pro meraco vinum non parum ditum vendere, omnia denique corrumpere, et quaestui turpiter servire. Puto esse expositionem versù superioris, quòd scilicet *facta fuerit caupona*; nam de habitatione homicidarum seq. versu verba facit. Ceterum quid per *argenti et vini depravationem* intelligat facile est divinare, praesertim cūm eloquia Dei *argentum septies purgatum* appellentur in Scripturis, et in Evangelio Dominus dicat Phariseos corrupisse legem Dei et perversis interpretationibus depravasse, adeò ut vulgo imponerent, et suas fisiones pro Dei verbo inculcarent; ob quòd etiam eorum doctrinam *ferocitatum*, in quo vis inest massam corrumpendi, vocat. Scribarum ergo dogmata erant *scoria*, quà addebat *argentum* verbi Dei. Neque mirum si ad aunc Isaiae locum respexerit Paulus, quando falsos apostolos dicit *adulterare verbum Dei*; per participium namque *κατασκευάζοντες* non solum cum Hieronymo intelligo *vendentes*, sed etiam cum Vulgato et Amrosio *adulterantes seu corruptantes*; id enim per *cauponantes* intelligere possumus, siquidem veteres quòdlibet esse *dolo vel fraude vitiatum*, id *κατασκευάζοντες* appellabant. Quin etiam Ennius vetus poeta, ut est apud Ciceronem, *cauponantes bellum* vocat eos qui contra rationem et disciplinam militarem bellum gerunt. Unde apud Aeschylum *cauponiae artes*, proverbialia forma, eò quòd illud hominum genus (ut quòd quaestui omnia metiatur) ad fraudes et dolos promptum sit. Idem de corruptione *vini* sentiendum est. Verba enim Dei incorrupta et pro dignitate tractata vim habent admirabilem, et sanctam ebrietatem inducunt, à sensu inferiorum abstracta; at corrupta et diluta languent, et auditores languere faciunt. Unde Paulus in episcopo requirit ut *possit exhortari alios in doctrinā sanā*, *κατασκευάζοντες*, et *contradictentes arguere.* Sunt enim *quidam*, inquit, etc., *doctores quae non oportet turpis lucri causa, etc.* Quamobrem argue eos acriter, ut *κατασκευάζοντες in fide, non attendentes Iudaicis fabulis*, etc., Tit. 1. Vide etiam 1 Tim. 6. Adde quòd quaecumque externa habebant Israelitae *argentum et vinum* rectè dici poterant, quia magna, speciosa, splendida et ambiciosa erant, ut: genus ducere ex patribus, habere divinas promissiones, foedera, ritus, legem, sacramenta, etc. Omnia tamen haec corrupta et adulterata per impios fuerunt; nam generis splendor iactantia et superbia deserviebat; promissiones tanquam de rebus temporalibus factas interpretabantur; foedera securitatis in malis dabant patrocinium; legem denique et ritus omnes traditionibus superstitionis conspuebant, id quòd manifestum est in Evangelis et Scripturis.

(1) Numerat peccata Hierusalem, quae ante nunc homicidii nomine intellexerat. Mystice autem significat bona opera quae ante factebat, nunc in peccata conversa esse, aut mixta peccatis sicut vinum aqua, sicut vers. 5 dixit non placere sibi eorum sacrificia, quia eorum manus sanguine plenas sunt. (Maldonatus.)

apostolicis. SCORIA. A retrocedendo dicitur Hebraeis *scoria*; *argentum à desiderando.* Dixi autem *potum pro tino*: nam *sobe potus* est, vel vini vel sicerae, à verbo quòd *potando absumere* notat. Vides quo pacto haec verbo illi quòd praecessit *marah*, id est, *in deterius mutari*, conveniant; ut dignum et iustissimum fuerit eos *gentem in scoriam, vinum in aquam*, omnia denique mutationem in deterius perpassa sunt. Quis, quaso, similes vicissitudines in Ecclesia non admiretur et defleat? Nam si res digna luctu est (ut est apud sapientem), cūm iustus ad improbitatem defleat, quid de regnis atque magnis provinciis sentiendum?

VERS. 23. — PRINCIPES INFIDELES. Exponit quòd dixerat, urbem esse *homicidarum domicilium.* Est autem venusta paronomasia in nominibus in Hebraeo; SARAIUS SORERIM, principes tui *immorigeri, contumaces*, qui nullà disciplina regi volunt, sed pro libidine cuncta agunt. Hoc vitium *ἀπειθεῖαν* vocat Paulus, Eph. 5. et Col. 3. et in eos iram Dei descendere affirmat; quo loco alludere videtur ad legem Deut. 21, in qua iubetur ut *filii contumax lapidibus obruantur, ut auferatur malum de Israele.* Quid si magistratus ipsi, quorum erat contumaces filios morti adjudicare, contumaces fuissent? quis in eos animadverteret? certè experientiam iram Dei, quae venit in filios *ἀπειθεῖαν*. Non solum autem haec contumacia respectu legis Dei in magistratibus intelligenda est, verum etiam propter admonitiones prophetarum et ministrorum Domini, quibus reges debent obtemperare; quòd quia Saul non fecit, abjectus est. Quo fit ut ex Spiritu Dei nequaquam proficiat morem illum existimem, qui in plerisque principibus christianis hodiè perseverat, quòd parum episcopis deferant, et coram se genua flectere eos sinunt. Profecto cūm Dominus providisset ut Josue esset princeps pro Mose in populo Dei, eum coram Eleazaro stare iussit, et ut ad verbum ejus egrederetur tam ipse quàm universus Israel. SOCI FUREM. Si eos non damnant qui fures sunt et aliena diripiunt, si vivere patiuntur, cūm officium eos plectere iubeat, nomie meritò *socii et federati furum* dici debent? Perseverare videtur in similitudine cauponum, qui consentiunt furtis, et partem eis illis accipiunt. Similes sunt magistratus qui muneribus aut inmaximis praemiis ab aliquibus donati non modo pupillos ac viduas non tuerent defenduntque, verum etiam eos fraudant, atque in federatarum furtis maximisque sceleribus convivent. Vide, christiane lector, quòd haec conjugat propheta ut cognata vita, veluti causam et effectus. *Appetunt munera et dona; non iudicant pupillum, etc.* *Retributiones* verò vocat Hebraismus vel *dona simpliciter*; nam *retribuere* interdum est *donare*, sed plerumque *vicissitudinem* indicat; quare quae donantur magistratibus, hoc nomine vocantur, quia ut illi munera capiunt, ita quoque dant impunitatem erimunt, et impios pro muneribus iustificat, id est, absolvunt, etne causae cadant omnem lapidem movent.

VERS. 24. — PROPTER HOC, etc. Propter magistratum et sacerdotum peccata, à quibus universa mala

in populum emanarant, necesse fuit emundari Jerusalem. Quare occisis aut in exilium missis impiis, nova Jerusalem aedificata est, et floruit Ecclesia; quae huiusmodi propheta à fine 45 capituli usque in finem prosequitur, hoc ipso ordine, licet saepius idem per transitum in pluribus locis insinuat. Cūm verò hoc sit ex praecipuis capitibus prophetiae huius, aaseverationem insolitam et Dei nominibus praecipue signatam praemittit. ARR DOMINUS. Hebraeus vocem *neum* (quod lubet Rabbinis dicant) esse participiale nomen non dubito, et idem valere quòd *sermo certus et indubitatus*, quodque Paulus dicit, *fidelis sermo*, tantumque in Scripturis Deo et à Deo inspiratis hominibus tribuitur; quare illud Psal. 56: *Dixit iniustus*, etc., sic vertendum patet: *Sermo certus de transgressionem improbi in corde meo; non est timor Dei coram oculis ejus*, etc., id est: *Hoc certò apud me status de transgressionibus, vel circa transgressiones improborum, nempe quòd non sit timor Dei*, etc. Est autem Hebraeis huius vocis usus qualis est Paulo illius, *fidelis sermo*; interdum enim praecedat ea quae affirmat, ut 1 Tim. 5. et 2 Tim. 2. et 1 Tim. 1, ubi vim vocis pluribus explicavit; interdum verò subsequitur, ut Tit. 5. Verbum autem *neum*, id est, *certò affirmavi*, tantum reperitur Jerem. 15; et licet haec vocem ut verbum accipere possimus, ubique tamen ut nomen verti. Et cūm venit in medio orationis, quasi praesentibus includenda videtur. Hic quoque et ut nomen et ut verbum capi potest: *Propterea certò affirmavi*, etc., vel: *Propterea sermo certus Domini Jehova*, etc., supple, *hic est*. DOMINUS. In Hebraeis sunt duo nomina Dei, Adonai, Jehova, de quibus in Praefatione. FOETUS. Abir dicitur de Deo, de angelis, de hominibus, de tauris, etc., significatque *potentem, robustum, validum*, etc. Et quando de Deo dicitur, saepe construitur cum nominibus Israel aut Jacob; q. d. quòd in Israele appareat quàm sit validus et potens; cuius vires et potentiam expertus sit Jacob, et ejus hostes. Hec! Est particula quam supra Vulgatus dicit *eo*, neque est dolentis hoc loco, sed potius insultantis, ut *ah, sive aha.* Vide supra, vers. 4, et verba quae sequuntur sic accipiendam interjectionem ostendunt. *Hostes et inimicos* vocat, et ex vindicta consolationem accepturum se esse affirmat; id quòd Ezech. 5, 15, explicat: *Complebo furorem meum, et requiescere faciam indignationem meam in eis, et consolationem accipiam; et scient quia ego Dominus locutus sum;* et Deut. 28: *Sicut ante lectatus est Dominus super vos bene vobis faciens, vosque multiplicans, sic letabitur dispersens vos atque subvertens, ut auferamini*, etc. Hostes autem suos vocat eos qui fratres laedebant, quos dixerat homicidas, crudeles, avaros, qui munera accipiebant, et impios ministros, quia omnia corrumpabant, etc.

VERS. 25. — CONVERTAM MANUM MEAM AD TE, vel reducam super te. Est Hebraismus, quem nos Lusitanis satis bene exprimus cūm dicimus: *Alteram manum huius rei admovere*, significantes jam nos in eà re aliquantulum elaborasse, etiam aliquid effectisso, sed

nondum absolve ac perficere id quod volumus et perficere antea cogitaveramus. Quemadmodum etiam Latine dicimus aliquid *refricandum seu repurgandum*, quod non sit ex omni parte purgatum, et summam adhuc manum poscat atque desideret; sic etiam similitudine sumpta ab aurificibus, vel etiam a fullonibus, qui sordes à vestibus etiam atque etiam refricando abstergunt, in punitivibus loquimur: *Admonebo illi alteram manum*, significantes nos aliquid prius laboris et studii insumpsisse ut quempiam ad sanam mentem reduceremus, nondum tamen id consecutos velle rursus rem tentare. Quare hoc loco, ut ego quidem sentio, multò aliud significari potò quam nonnulli sentiunt, nempe quòd exilio Babylonico et exustione illà civitatis et templi, quasi primà manu, non satis expurgata fuerit Jerosolyma, neque suffecerit extersio illa ad revocandam fidem puritatem, religionis, justitiæ atque doctrine; itaque ait *se iterum manum applicaturam ad scorias exrendas, et quidquid stanni argento immixtum fuisset*. Exponit ergo quòd dixerat de vindictà sumendà, quòd de illis tantum intelligat qui ex Israelitis degenerarant, pietatemque et fidem abjecerant, de homicidiis, avaris, adulteris, et cæteris, quos Paulus dicit ad *regnum Dei non pertinere*; non autem quòd populum suum sit repulsurus; imò hoc beneficii præstiturus Jerosolymæ ut eam expurget et omnibus sordibus absterget. Excidium itaque Jerosolymitanum per Romanos (quod præcesserat aliud spirituale, hujus argumentum, initium et causa, quando scilicet omnia devastaverat infidelitas, expulso Christo et fide) fuit opus illius supremi aurificis et confitoris ad *exrendas scorias*, et excutiendas paleas, et permundandam aream suam. Perierunt ergo et absumpti sunt hostes ejus, et revixit pietas et fides, etc., ut mox dicitur. Intelligit hoc loco, christiane lector, quòd interdum vastationes et captivitates, imò et hæresum inundatio, quæ ferè totam terram occupat, sint veluti divinitus missæ conflagrationes in *vindictam* hostium Dei, et *absumendas scorias*, et ut fides electorum probata inveniat. Sunt itaque flagella, et quasi initium damnationis impiorum; si autem mentem Dei attendes, sunt beneficia in pios. Finge argentum cui admixtum est stannum sensum habere et mentem; nonne pro beneficio duceret confitari et exuri? Doleret quidem stannum et generet, quia aliquid contra voluntatem ejus feret, et ei vis inferretur; gauderet verò argentum, quòd ab injurià vindicatur et expurgatur. Hæc profectò cogitatione in tantà reipublice christianæ conflagratione animus meus paulisper excitatur atque recreatur. Idem quoque cogita in singulis electis Deum facere, dum afflictionibus rubiginem exurit; id quòd optabat David, cum ait: *Proba me, Deus, et tenta me; ure renes meos et cor meum*, etc. Revocaturque animus ad amoris puritatem et fidei; sedet enim *Dominus confians et emundans argentum, et purgat ministros suos, et urit eos, quasi aurum et argentum, ut offerre possint sacrificia in justitià*. Felices qui sic uruntur, ne in æternum urantur, et igne afflictionis urantur, ut suaviter igne amoris

exardescant. *Quis staret ad videndum hunc conflatores?* Optantis enim potò esse similia verba apud Malachiam, c. 5.

VERS. 26. — ET RESTITUM JUDICES, etc. Ecce quorsum purgat et exurit Dominus. Vide atque quòd eodem verbo quo usus fuerat quando superiori versò de afflictione inferendà verba fecerat, hic quoque utitur; illic verò *convertendi*, hic *restituendi* reddidit Vulgatus; ego utrobique verbo *reducendi* reddidi, *aschibah*, q. d.: *Ad hoc reduxi manum meam super te, ut reducerem etiam ad te bona que amiseras: quorum summam hæc unà promissione comprehendisse videtur, de restituendis iudicibus et magistratibus, præsertim si ablatae sunt scoriae et stamma*. Si enim pura sit religio, purus cultus, pura et sana doctrina, magistratus quoque et consiliiarii justitiam colant, reipublicam felicem dicere meriti poteris. Sed quid est QUALES INITIO, QUALES IN PRINCIPIO, id est, olim, antiquitus? Putarem quòd Moesen, Josue, Samuelem et similes intelligat; nam illi propriè *schoptim* dicebantur, feliciusque habuit reipublica illa sub iudicibus quàm sub regibus, præterquam sub David et initio regni Salomonis. Ex libro autem Samuellis habemus, magis gratam fuisse Deo formam illam reipublicam, quàm quæ postea sub regibus subsecuta est. Dispicit enim Domino verbum illud: *Da nobis regem*, etc. Illos itaque vocabat antiquitas *iudices* qui non habebant jus regium, ut pro jure regio possent tributa exigere, aliorum famulitium accersere, bona et possessiones exactione gravare, militem publicis populi impensis conducere, et similia, quæ illi possunt penes quos est totius reipublicæ auctoritas. Erant tum veluti libertatis assertores et vindices; ut quando populus premebatur ab hostibus, Dominus virum aliquem excitabat, qui rursus populum liberaret et in pristinam libertatem assereret. Adde quòd istorum potestas successione, sicut postea regum, non derivabatur in posteros, sed ut Deo placebat, ità jam ex istà mox ex alia tribu et familià eligebat iudicem. Proinde cum populus regem à Samuele postularet, neque vellet amplius habere iudices, respondit Dominus: *Non te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos*; insinuans quòd tempore iudicum ipse pro suo arbitrio regnasset, non ut solent reges hujus sæculi, qui fastu et ambitione, quasi domini, sibi subditos moderantur, qui equis, curribus, famulorum servorumque copià et apparatu militari sua regna et suos limites propagant et tæntur; sed ipse populum regeret per iudices divino Spiritu afflatus, qui in domo paternà commemorantes, nul las areas aut civitates aut regias extruebant, neque fortuna splendorem et inanem gloriam nimis concipiebant. Unde Abimelechum, qui, ut rumum summà potiretur, militem conducebat, et vi dignitatem retinere cogitabat, regioque dominatu studebat clarescere, ac contra morem et exemplum aliorum iudicum regià quãdam magnificentià utebatur, *regem*, Jud. 9. Scriptura appellat. Secus Gedeon, qui dicenti sibi populo *ut esset dominus ipsorum, et filius ipsius post eum*, respondit: *Non ego dominabor in vos, neque fi-*

lius meus; sed dominabitur in vos Dominus Deus vester. Meriti itaque non principes, non dominos dicit se restitutum Dominus, sed iudices ac consiliarios, qui reipublicam pacatibus et humanis administrarent. Cum igitur hæc in Christo impleta sint (non enim satis hæc temporibus post reditum à Babylone conveniunt: nam licet ex parte verum sit quòd tunc habuerit Jerusalem iudices sicut à principio, non tamen civitates tunc dici potuit justitiæ et fidelis, etc.); superest ut qui Christi Ecclesie præsumt, non se ut reges gerant, sed ut Dominus in Evangelio præscribit, cum ait: *Reges gentium dominantur eorum, etc., vos autem non sic*. Quare qui hoc audierunt à Christo, non *dominati sunt in clero, sed forma fuerunt gregis*, ut est apud Apostolum; hoc tamen non impedit quominus secularis potestas Ecclesie quoque ministro concedi possit. Verùm de Ecclesie ministris mihi et prophætæ est sermo, quæ Ecclesie præsumt et vices Christi gerunt. De abusibus quoque qui consequenti tempore inundarunt, quibus hæc gloria obnubilata est, non est hujus loci sermonem instituire. Certè hoc verissimum est, multò sanctiores et justiores habuisse novam Jerusalem iudices, quàm qui Israelitico populo præfuerunt. Non enim potò illos cum Apostolis conferendos, neque cum pluribus apostolicis viris, qui primitias Spiritus acceperunt, et in quos Deus *divinitus bonitatis* suæ dicitur effudisse. Horum profectò tempore vocari poterat CIVITAS JUSTITIE, URS FIDELIS. Sed et in finem usque sæculi justitia habitabit in eà, et fides non deficiet: nam qui fidem amittunt ad eam non pertinent: injusti verò in eà tolerantur, et, ut respiciant, loventur; quod si non faciant, tandem ab eà expellentur. Vides quòd cum de redemptione Jerusalem sit sermo, nihil hic de divitiis, nihil de armorum strepitu dicitur? Quis dubitat existimasse Prophetam fidem atque justitiam Ecclesie ad felicitatem atque securitatem sufficere? Sed de his latius in postremis hujus Prophetæ capitibus. Nota quòd nomen *consilii* et *consiliarii* à verbo *iaats* dicuntur, quòd *sternere* propriè significat, quòd consilium sit veluti stratum super quo actiones nostræ consistunt; vel potius quia quòd ex consultatione et deliberatione faciendum statuitur, sit veluti fundamentum actionum. Et ita nos aliquando verbo *fundandi* barbarè utimur, quando in consultationibus sententiam nostram volentes proferre, dicimus: *Fundor in hoc*, id est: Hæc est basis, hoc fundamentum, hæc sententia mea, quam operi quasi substernendam et instar fundamenti faciendam statuo, etc.; ut vel ex hæc etymologià, quanti consilia et consultationes facere debeamus, intelligi voluerit auctor linguæ sanctæ. Quid enim magnum absque fundamento diu possit consistere? Vide quoque, quòd ad felicitatem reipublicam non satis putavit Spiritus sanctus dictum, si *iudices restituerentur integri et incorrupti*, nisi quoque *consiliarios restituendos* diceret; nam malis consulatoribus vix quidquam boni præcipi à magistratibus et principibus; et si præcipiatur, vix executioni mandari possit; adeò ut quidam olim sapienter dixisse credatur, quòd *mallet iniquum regem*

*optimis consulatoribus reipublicæ præesse, quàm justum et sapientem iniquis consiliariis constipatum*. IRRITUM Hebræis dicitur *thehillah*, à *kalah*, id est, *profanari*, quòd inceptio rei sit quasi ejus profanatio seu incisio. Notus quoque est Hebraismus, *post sic*, id est, statim ubi hæc gesta sunt aut erunt. Nequaquam enim absque incorruptis magistratibus et consiliariis poterit unquam dici quævis civitas *civitas justitiæ* aut fidelis. Ea enim est humana fragilitas ut vix nisi ab alio in officio contineamur: illi verò qui alios in officio continere debent, non nisi à Deo dari possunt. Quare iratus Deus istos negat, ut videbis cap. 5.

VERS. 27. — SIOX IN JUDICIO, etc. Hoc intelligitur, vel quòd Dominus pretium persolverit pro eà, neque sibi quidquam remitti voluerit ex debito; pretium autem fuit sanguis ipsius, cui non potest comparari aurum et argentum: multò enim acceptior fuit in oculis Domini Christi obedientia, quàm ingrata et invisio omnium simul hominum inobedientia; adeoque justia fuit hæc pensatio, ut si aliquis, v. g., is qui per fidem vitam Christo adhaeserit, peccata imputare vellet, eosque damnare quibus Dei Filius justitiam suam impertierit, injustitiam et injuriam in se committit merito Christus Dominus proclamaré posset. *Vel in iudicio et justitià* est, optimè expensis ac perscriptis causæ circumstantiis, *Sionem abolvere et à captivitate eripere*. Quid si *iudicium et justitiam pro Dei bonitate*, ut sæpe alias, accipiamus? Quid rursus, si *judicium et justitiam pro satisfactione ipsi Sioni collatæ* accipiamus? Certè nihil ab Hebræorum phrasi et locutione alienum dixerimus: ut scilicet intelligamus quòd non sit hæc redemptio qualis fuit aut ex Ægypto aut ex Babylone, sed nihil aliud sit *Sionem redimì* quàm *Sionem justificari*, collatà ex Dei misericordià justitià, quæ electi Dei intus justi sint liberati à servitute peccati, ut *justificati gratià ipsius heredes simus juxta spem quam nobis quoque dedit, vite æternæ in Christo Jesu Domino nostro*. Porrò illud membrum, *reducent eam in justitià*, variè reddi potest. Nam si *schabi* sit plurale participii *schab* in formà affixi, quam vocant, et activè accipiatur, id est, *reducentes eam*, vertemus cum Vulgato, *reducent eam in justitià*; quòd si ut neutrum accipiatur, ut accipiunt ferè omnes Rabbinii, erit dicendum, *revertentes ejus*, id est, qui ad eam redeunt, *redibunt in justitià*, seu, *redimentur in justitià*; quòd si, neglecta punctatione Rabbinorum, *schabi* esse nomen singulare dixerimus à verbo *schabah*, id est, in *captivitate abduxi*, cum affixo feminino *schebiah*, ut Deut. 21, 45, *auferet vestimentum captivitatis suæ*, planus erit sensus, *captivitas ejus in justitià redimetur*; et hunc sensum magis probò, sicut etiam infra, c. 59, ubi ferè eadem verba reperies. Quam versionem eò libentius amplector, quòd *redentes transgressionis* seu *peccati*, juxta Hebræorum loquendi consuetudinem, potius illi sint qui ad transgressionem redeunt, quàm qui à transgressionem sine iniquitate convertuntur. Adde quòd expressus locus est, quo Judæorum redemptionem à peccatis futurum fore testatur, quos Judæi negant, tantùm optantes è potestate Romanorum

eripi. Adde quòd etiam dicitur *schebiah* formâ femineâ, id est, *captivitas*, ut vertere possis, et *captivitas in iustitiâ*, scilicet *redimetur*. *REDIMETUR*; *phadah*, cuius hic passivum legitur, est *liberari ex periculo, angustia seu captivitate*; aptissimèque dicitur de redemptione per Christum. Nam pericula et scandala ubi similia iis quæ in regione peccati passim sunt obvia? *Pericula inferni* hæc sunt et *porta mortis*; minimo enim interstitio à morte perpetuâ illi dividuntur, qui in peccatis degunt. Quid de angustis referam? sunt verò *dolores mortis*, et veluti *fanes* quidam qui mentes sensusque constringunt, et quasi *captivos abducunt nos in legem peccati*; quod quidem dolenter conqueritur Paulus Rom. 7. Neque id latet eos qui aliquem sensum peccati aut gustum Dei habent. Quæ enim latitudo animi illi contingere poterit qui Deum sibi iratum agnoscit? Adde quòd mala conscientia semper est pavidâ. His malis tandem accedit tyrannis implissimorum et crudelium dominorum, à quibus non nisi per Filium liberari poteramus. Tunc autem verò *liberi sumus*, ut ipse apud Joannem affirmat, *si ab eodem fuerimus liberati. Eranus* itaque *servi peccati, at per Christum verò liberati à peccato, servi autem facti Deo, habemus fructum, sanctificationem, finem verò vitam æternam*. Summa igitur lætitia est nobis percipienda, gratiaque perpetuò agenda, juxta illud Psal. : *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus*. Sed quorummam est hoc canticum? quis hæc laudes Domino decantabit? *Dicant, inquit, qui redempti sunt à Domino*, etc.; ubi certè nonnullas liberationes numerat ex errore viæ, ex inanis periculis, ex captivitate, etc., quæ si conferantur cum eâ libertate quæ nobis per Dei Filium conignit in iudicio et iustitiâ, pueriles videbuntur. Ignorat itaque miseri Judæi majestatem Redemptoris sibi promissi, quia latet eos quanta sit peccati captivitas, quâ usque ad hoc tempus detinentur.

VERS. 28. — ET CONTERET, etc. Etiam prius jam extirpandos improbos dixisset, rursus tamen ad idem redit, ne putarent Judæi, adveniente Messî suo, omnia sibi tuta fore. Hoc enim sepius propheta solet repetere, ne unquam sibi impunitatem promitterent. Inò verò cum redemptio esset in iustitiâ, manifestum esse vult, quòd quicumque iustitiam quæ per Christum est non amplecterentur, interiuri essent. Ex quibus alteram intelligentiam superioris versûs à superioribus elicere possumus, scilicet quòd *Sion redimetur in iudicio et iustitiâ*, id est, ut nihil in eâ liberatione contra jus factum videri possit; iustus enim est Deus, et iustitiam in ipsâ misericordiâ nunquam deserit; neque ei unquam placere poterit impietas aut iniquitas, ne putent impij, quòd quia liberabitur *Sion et Jerusalem*, ipsi impunè vivant, et rerum domini futuri sint Judæi, quoquo pacto tandem vivant; alienum hoc prorsus est à Dei iustitiâ, cui odio est impius et impietas ejus. *Redimetur itaque Jerusalem*, sed summo cum iudicio: quod mox explicat, id est, ut conterantur omnes peccatores et scelerati; pii verò, seu qui abjectâ impietate Christo Domino

adhærere velint, libertate fruantur; cæteri vero deciant à terrâ ita ut non sint, id est, funditis omnino deleantur. Ergò, juxta hanc expositionem, quæ sequuntur usque ad finem capituli sunt expositio ejus quod dixerat: *Sion in iudicio redimetur, et captivitas ejus in iustitiâ*. Sed verba hujus versûs nonnulla indigent animadversione. Vocem *schubar*, si tollas puncta, ut sæpè necesse est, et ut verbum accipiatur, optimè veritè *Vulgata conteret; frangere enim seu contere* significat; ut nomen autem, est *fracturâ seu contritio*. Dicit ergo: *Simul cum redemptione Sionis et captivorum ejus erit contritio transgressorum et errantium; et qui deseruerunt Jehova, deficient et de medio tollentur. Iustum enim est ut quies detur servis Domini et à tyrannide oppressis; simul etiam et iis qui eos affligunt, ut inquit Paulus, juxta ipsorum merita rependantur*. Simul verò sunt et piorum redemptio et improborum damnatio, ut isti magis torqueantur, illis autem jucundior sit redemptio quòd in tantâ rerum perturbatione securi ac læti permanant. Hoc illud est quòd *arescentibus hominibus præ timore*, etc. Dominus jubet ut sui caput sublevent, quòd in januis sit eorum redemptio. ET PECCATORES. Possumus quoque vocem *kattaim* pro *erratis accipere et peccatis*; ut sit sensus: *Erit, inquit, contritio transgressorum et erratorum simul*, id est, contere transgressores et errata simul, ut mox de idolis dicit. Quoniam autem et *sabar*, si cum sinistro puncto scribatur, quasi contrariâ significatione notat *infractis oculis et animo intueri* (unde et pro *expectare accipitur* ab interpretibus) potest hic subesse sensus, neque contemnedus, et *intuitus transgressorum* (seu spes et fiducia transgressorum) simul cum ipsis suis erratis (vel cum ipsis simul errantibus) ipsi denique *Jehova desertores deficient, cessabunt et absumentur*. Sic *sabar accipitur* Psal. 119 et Psal. 146. Ut videas quantum juvet ex fontibus ipsis haurire S. Bibliorum intelligentiam. Quam verò iis quæ sequuntur hic sensus conveniat, facile lector animadvertet.

VERS. 29. — CONFUNDENTUR. Cùm se nihil auxilij consequutos viderint ab iis in quos, ut in Deum, oculos coniecerant, vel cùm eorum delubra conflagrare viderint, simul cum arboribus quas ordine conserebant ut inter illas se oblectarent in honorem deorum suorum, non poterunt non pudore suffundi. QUIBUS SACRIFICAVERUNT. *Vulgata* verbi significationem non reddidit, sed sensum tantum. Quid enim est *deus appetere, concupiscere seu adamare*, nisi illis immolare? nam *קָנַת* propriè est *appetere, expetere, concupiscere*, scilicet ea quæ hominibus jucunda, grata, voluptaria, utilia, pretiosa sunt. Quare semper hoc verbum emphaticum est. *EAUBESCERIS*. Hebræis *kaphar* significat *fodere seu infodere*: hinc interdum *explorare et oculis ac animo in rem intendere* significat; quòd hoc sit quedam fossio et rei penetratio, Exod. 1. Hinc etiam *pro profecti*, vel quia qui pudent, abdere se velint; vel quia est quedam animorum exploratio. Sic Job. 6, Psal. 54 et 40, etc. Ecce quoniam pacto defecit spes illorum, de quâ versu

superiore. *SUPER MORTIS* (1). Hebræicè dicitur *gan* à verbo *ganan*, quasi *circummissus septo*: hoc enim differt ab agro seu prato, quòd circumseptus est.

VERS. 30. — CUM FUERINT. *Ki* potest esse temporis, potest quoque esse rationalis particula. *QUENCUS, Alah*, speciem esse querens ferè omnes consentiunt. Ego congruente voce *ilicem* esse credo. Etymologia quoque favet; verbum enim *alah adfirare* significat, *additâ imprecatione mali*; ilicem autem diris imprecationibus devotam antiquis, ne caederetur, nemo est qui nesciat. Gentiles etiam hujusmodi arbores et silvas sacras et *incandâs* dixere; vel sic dicitur ab *expansione et præminentiâ ramorum*. *FOLIIS*. *Aleh* verò *folium dicitur, et supremum in ramis arborum excrescentum*, à verbo quòd *ascendere* significat. *DEFLUENTIBUS*. Verbum *nabal*, *humore naturali destitutum esse; emarescere seu elanguescere* significat propriè. Sensum expressit *Vulgata*. Certè iste similitudines statum filius reipublicæ satis exprimit, cuius aspectus fuit horridus, à quâ recessit omnis decor atque ornatu; quemadmodum ab illis recedat illosque deserat, iustum est, de quibus v. 28 dixerat quòd *deseruerint Jehova*. In quo statû qui fieri posset ut non paderet aliorum deorum cultores, qui ignem in lucis et arboribus quæ in ipsorum honorem fuerant plantate non extinxissent, ac multò minis ipsos cultores suos non servassent? Illi sunt in quibus habuissent fiduciam; surgant, et optulerunt vobis, etc. Hæc omnia in amatores mundi, qui idola colunt, et brachio carnis innituntur, satis aptè conveniunt: quorum finis interitus, ut ultimo versu concludit Isaias.

VERS. 31. — FORTITUDO (2). Hebr. *Kazon*, *illud præ-*

(1) Hortos et lucos intelligit, in quibus colebant idola, et præsertim obscenum Beelphegor. (Menochius.)  
(2) FORTITUDO VESTRA, id est, urbes, mœnia, arcès, arma vestra, quæ putatis invicta esse, similiter, et OPES VESTRÆ, nempe pecunia et opes, quas vobis finitias æternas fore, crant et *facilia stappes et scintillas*, quia igni Babilonico, Romano et

## CAPUT II.

1. Verbum quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda et Jerusalem.
2. Et erit in novissimis diebus preparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes.
3. Et ibunt populi multi, et dicent: Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob: et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus: quia de Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.
4. Et iudicabit gentes, et arguet populos multos; et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces: non levabit quis contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.
5. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.
6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob: quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philiistin, et pueri alienis adhaserunt.

*sidium* notat in quo fiducia collocatur; et pro *umbrâ* videtur accipi Amos. 2: *Ego delei Amorrhæum à facie ipsorum, cuius altitudo erat quasi cedrorum, et protectio (seu umbra) sicut quercum*; et dicitur à verbo *hasan* quòd *recondere* significat: et rarum verbum est Hebræis; tantum enim semel legitur in voce passivâ infra 25; et Chaldeis frequenter. Hoc autem nomine hic vocat idola; quem enim Deum credimus, eundem *protectionem* nostram reputamus. *STRÛPA*. Hebræis dicitur *neareth*, à verbo quòd *excussum esse* significat, quòd è lino excutiat. *Nitsin* nomen geminatum à verbo *nats*, quòd *prorumpere ad volandum seu evolare* significat. Notat ergo *eraptionem ignis vel flammæ*, etc. Hinc vides peccatores esse sibi metipsis et operibus manuum suarum conflagrationis auctores perditionis auctores. Ob quod in Scripturis *seminatores dicuntur malorum, quodque labores et afflictiones metent*. Ipsi sunt flamma, et incendiarii, et adversus semetipsos flammam excitant temporales et æternas, quæ nemo possit extinguere. Ecce quod v. 28 dixerat, *nempe fiduciam impiorum simul cum ipsis interituram esse*. Infelices, qui dum dulcedine ac blanditiis voluptatum illecti, bona hujus vite jucunda sc voluptaria seu utilia nimis magno studio querunt, ut v. 20 dixit, nihil aliud quam sibi et suis incendium præparant. Detestor igitur deos atque hortos qui sunt ignis fomenta, aut in quos ignis suum vim potest exercere. Hæc itaque est prophetia totius materies, hoc argumentum; nulla enim in toto hoc volumine aliqua insignis est prophetia cuius in hæc primâ concione caput non attingit, adeò ut ultimum verbum hujus capituli cum ultimis libris verbi apertè conveniat: *Vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur*. Nulla autem hic in argumento mentio fit vastationum aliorum regionum, quæ in sequentibus commemorantur, quòd tantum in exempla ea adscripserit propheta.

Antichristiano (quando ipse cum suis igne cælesti assumetur) omnia in cineres religam. (Tirinus.)

## CHAPITRE II.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, touchant Juda et Jérusalem.
2. Dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtra la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera au dessus des collines, et toutes les nations y accourront en foule.
3. Et plusieurs peuples y viendront en disant: Allons, montons à la montagne du Seigneur; et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion; et la parole du Seigneur de Jérusalem.
4. Il jugera les nations, et il reprendra plusieurs peuples. Et ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et ils ne s'exerceront plus aux combats.
5. Maison de Jacob, venez, et marchons dans la lumière du Seigneur.
6. Car, Seigneur, vous avez rejeté la maison de Jacob, qui est votre peuple, parce qu'ils ont été remplis d'iniquité comme entretois, et qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers.